

"EXCELSIOR" AU CAMBODGE
CHEZ LE ROI SISOVATH

AUJOURD'HUI A RAMBOUILLET IMPORTANT CONSEIL DES MINISTRES

EXCELSIOR

13^e Année. — N^o 4.265.
Pierre Lafitte, fondateur.

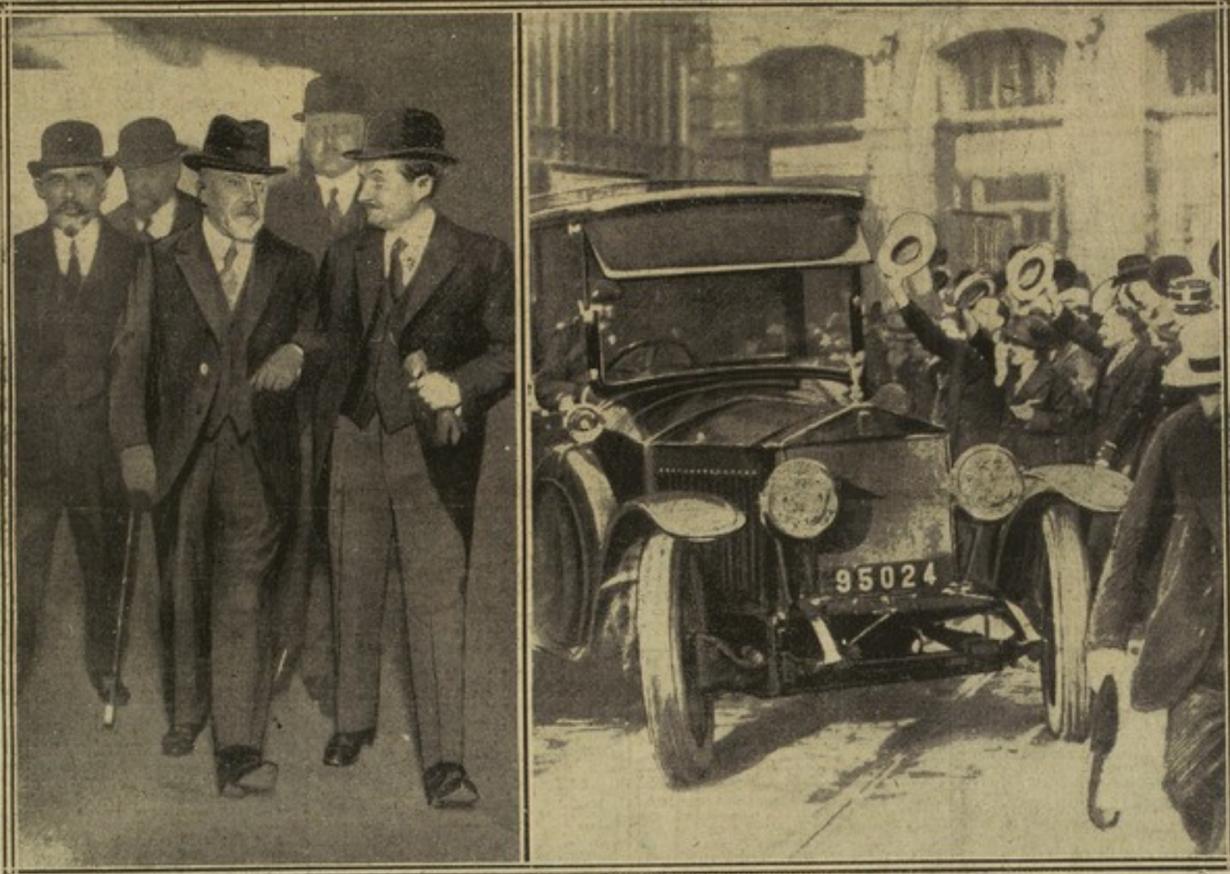
PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE : 15 centimes.
Départements, Provinces libérées occupées : 20 centimes.
Région libérée : 25 c. — Un an : 30 c. (for. des abonnements, toutes pages)

"Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport." — NAPOLEON
Tél. : Gât. 02-73-00-73-13-00 — Ad. Tél. Excelsior-Paris. — 25, rue d'Anglemont, PARIS.

MERCREDI
16
AOUT
1922

Celui qui n'aime pas
son prochain vit une
vie stérile.
SHELLEY.

RETOUR DE LONDRES M. RAYMOND POINCARÉ REÇOIT UNE OVATION A LA GARE DU NORD



LE PRÉSIDENT DU CONSEIL A SA DESCENTE DU TRAIN ET ACLAMÉ PAR LA FOULE DANS SA VOITURE

Hier, à 18 h. 35, M. Poincaré, venant de Londres avec M. de Lasteyrie, ministre des Finances, et les différentes personnalités qui les accompagnaient à la conférence, débarquait à la gare du Nord. Au moment où il parut sur le quai, une vive démonstration de sympathie lui fut faite par les personnes présentes. Dehors, au moment où il monta dans sa voiture, la manifestation prit la tournure d'une véritable ovation. Très ému, le président du Conseil disparut rapidement. Dans le même train était arrivé à Paris le ministre italien Schanzer.

UN JOURNALISTE A PU S'ENTREtenir AVEC LE GÉNÉRAL NAVARRO PRISONNIER AU MAROC



1, G^o NAVARRO; 2, COLONEL ARANJO; 3, M. OTEYZA ET DES AVIATEURS — L'ENTREVUE DE M. L. OTEYZA AVEC LE G^o NAVARRO



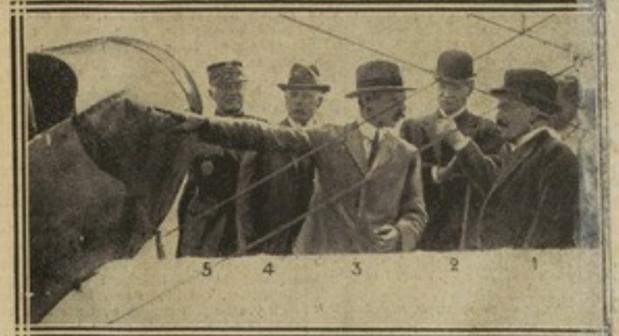
ABD-EL-KRIM DANS SON CABINET DE TRAVAIL

M. OTEYZA AVEC ABD-EL-KRIM (X) ET LES LIEUTENANTS DE CELUI-CI

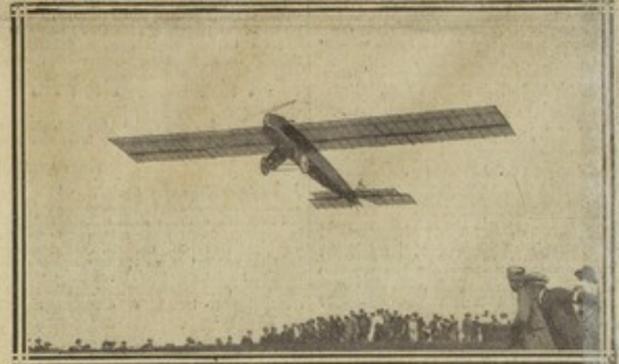
Depuis le début d'août 1921, le général espagnol Navarro, défenseur du mont Arruj, est prisonnier des Marocains. On n'a pas oublié le désastre dans lequel périrent tant de soldats espagnols et les événements qui suivirent. Un journaliste espagnol, M. L. Oteyza, vient de réussir à franchir les lignes marocaines et, bien accueilli par le chef Abd-el-Krim, a pu rendre visite aux prisonniers. Il était accompagné d'un photographe qui put prendre quelques photographies et auquel nous devons de publier aujourd'hui les très intéressants instantanés ci-dessus.

LES OFFICIELS AU CONGRÈS DE COMBEGRASSE

Photos de l'envoyé spécial d' "Excelsior"



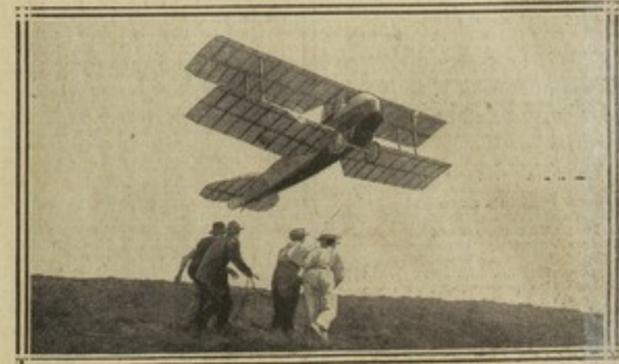
HENRI FARMAN DONNE DES EXPLICATIONS: 1, M. LAURENT EYNAC; 2, M^o FAYOLLE; 3, H. FARMAN; 4, M^o PÉTAÏN; 5, G^o TARGE



LE MOUSTIQUE DE FARMAN PENDANT UN VOL



UN DÉPART DE PAULHAN. DEVANT, LA CHAUVÉ-SOURIS GRANDIN



DOUCHY PREND LE DÉPART POUR UN VOL D'UNE MINUTE



DESHAVES VIEN, A SON TOUR, DE S'ELANCER DANS LES AIRS
M. Laurent Eynac, sous-secrétaire d'Etat à l'Aéronautique, les maréchaux Pétaïn et Fayolle, le général Targe, le général anglais Bancker se sont vivement intéressés aux appareils sans moteur et ont félicité Bossoutrot, Douchy, Coupet et Sardier, qui volèrent devant eux.

	3 mo	6 mo	1 an	3 mo	6 mo	1 an
Départements, colonies	18	34	65	23	43	80
Paris, Seine, S.-et-O.	14	26	50	22	41	78

Franc d'envoi en de retour à la charge de l'abonné.
Le abonnement partit du 1^{er} et du 15 de chaque mois.
L'envoi par chemin postal - numéro n° 5920 - se fait par 25 centimes.

20 centimes : Départements et Rhénanie occupée.

LE RECORD DE DURÉE DU VOL SANS MOTEUR BATTU PAR BARBOT

Sur monoplan de Woitine ce pilote a tenu l'air deux minutes quarante-trois secondes.

SARDIER VICTIME D'UN ACCIDENT HEUREUSEMENT SANS GRAVITÉ

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL.]

CLERMONT-FERRAND, 15 août. — Un renouveau d'espoir a passé cet après-midi sur le camp Mouillard. Il en était grand besoin. Les jours précédents, par calme plat ou par vent n'excédant pas la vitesse de 8 mètres à la seconde, les appareils avaient dû se contenter de faire du vol plané, c'est-à-dire de descendre le plus lentement possible d'un point donné, exactement comme des avions qui marchent hélice calés. Ce matin, le vent si impatiemment attendu était là. Au sommet de Combegrasse, il atteignait 15 mètres à la seconde. Mais il fut loin d'apporter les résultats escomptés. Bossoutrot, sur le biplan Farman, ne réussit à tenir l'air qu'une minute trente-cinq, alors que jeudi, par un vent de 5 à 6 mètres, il avait établi, avec 2 m. 34 s., le record français de vol sans moteur.

Le désarroi fut porté à son comble lorsque l'as de guerre Sardier, prenant le départ peu de temps après Bossoutrot, virait très légèrement pour éviter un pylon menaçant et était complètement embarqué par le vent sous l'aile et chassé comme une feuille de papier qu'on abandonne à la bourrasque. A plus de 100 kilomètres à l'heure, il fit vent arrière, reprit trop rapidement contact avec un sol inégal et fut projeté hors de son appareil au moment où celui-ci tournait sur lui-même et venait s'écraser à terre. Par une chance admirable, Sardier fut relevé avec une très forte courbature et de légères contusions internes. Sans espérer qu'il sera rétabli aussi rapidement que Camard, blessé hier, déjà sorti de l'hôpital et rentré au camp, on compte que le modeste et dévoué président de l'Aéro Club d'Auvergne sera sur pied dans une huitaine de jours.

Au début de l'après-midi, le vent avait quelque peu diminué d'intensité. Il soufflait cependant encore à une vitesse de 12 mètres à la seconde. Il y eut de nombreux départs, non plus de Combegrasse, dont le versant ouest semble très défavorable aux essais, mais du pay de la Toupe, dont l'altitude est de 1.065 mètres.

La tentative de Barbot

Le premier essai fut accompli par Barbot, un pilote d'avant-guerre, sur monoplan de Woitine. Barbot avait, hier soir, à la tombée de la nuit, satisfait à son épreuve de qualification de dix secondes en tenant l'air cinquante-cinq secondes, après un gain d'altitude conservé pendant presque toute la durée de la tentative. Aussi ses débuts officiels étaient-ils attendus à la fois avec angoisse et impatience. On se disait : « Chardon, Allen, Bossoutrot, Paulhan, Coupet, Deschy n'ont pas entièrement répondu aux espoirs placés sur eux. Barbot et son appareil méritent-ils qu'on reporte la confiance sur eux ? » La réponse fut affirmative, puisque, du premier coup, Barbot vola 2 m. 43 secondes, et battit ainsi le record de durée de Bossoutrot.

Entre le point de départ et le point d'atterrissage, il y avait à peine 60 mètres de différence d'altitude, ce qui correspond à une perte de hauteur de 0 m. 36 par seconde. Et surtout le pilote accomplit un palier pendant 1' 45" à une hauteur au moins égale à celle du point de départ. Autrement dit, Barbot, après avoir été lancé par le sandow, prit de l'altitude, environ une vingtaine de mètres, et il vécut sur cette acquisition durant les 105"



LE PILOTE SARDIER
victime hier d'un accident.

dont nous venons de parler. Si le sang-froid et les qualités du pilote ne sauraient être trop louangés, de même la vertu propre de l'appareil ne saurait être trop célébrée. Le monoplan du jeune et talentueux ingénieur de Woitine a une envergure de 11 m. 30 et une charge de 11 kilos au mètre carré. L'appareil a été établi directement en vue des essais de vol sans moteur et l'inventeur l'a construit pour tenir l'air par un vent de 12 mètres à la seconde.

Il a fait œuvre nouvelle en ce sens que l'aile est souple et que, grâce à sa souplesse, elle compense automatiquement l'effet des remous et réduit considérablement la tâche du pilote. Le monoplan, malgré les élans et les chocs d'un vent de 12 mètres, s'avancit dans l'air aussi régulièrement qu'un avion avec moteur par calme plat. Les initiés ne tarissaient pas d'admiration sur le travail de l'aile, qui se déformait localement à sa partie arrière pour « encaisser » les coups de vent, et dont la tenue d'ensemble, en même temps qu'elle était impeccable, assurait à tout l'appareil une magnifique stabilité.

Il y eut en tout neuf envolées cet après-midi. Trois à l'aide de Barbot, trois pour Bossoutrot, deux pour Duche, une pour Paulhan. Le concours de totalisation des durées, qui vise les appareils et non les pilotes, donne actuellement les résultats suivants : 1. biplan Farman (pilotes Bossoutrot et Paulhan) ; 2. Chardon ; 3. Allen ; 4. Duche.

Gabriel BANOT.

LE CAMBODGE LE PRINCE PONGGARA ET LE ROI SISOVATH

Présenté par M. L'Helgonalch, résident supérieur au Cambodge, notre envoyé spécial est reçu par le roi Sisovath. Il visite le palais du monarque, sous la conduite du prince Ponggara, petit-fils du roi, qui connaît bien Montmartre...

LES ÉLÉPHANTS BLANCS

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL.]

PNOM-PENH, juillet. — Quand on arrive perpendiculairement sur le Mékong, on peut dire qu'on est un fier toupet de prétendre jusqu'à avoir vu un bœuf. Et si, l'ayant traversé au grassement lent du bac, lui et les javanais d'eau que d'un mouvement gracieux il entraîne, vous vous étonnez de rencontrer sur l'autre rive un monde nouveau, c'est que vous faites partie de ces esprits généreux qui, plus forts que la nature, affirment qu'il n'y a pas de frontières.

A droite, c'est un peuple jaune clair ; à gauche, il est noir. A droite, l'œil est mince ; à gauche, il a sa saumure. A droite, tout se frotille en cadence par les chemins ; à gauche, ils disent : « Pourquoi marcher ? Asseyons-nous. » D'un côté, l'oiseau bas sur patte, de l'autre, l'échassier.

D'un côté, la couronne avec sa tresse de dents sur sa tête comme une petite couronne de pain noir ; de l'autre, la Cambodgienne, les cheveux en brosse, la Bressane. Sur la route de Cochinchine, la robe en dentelle de l'annamite ; sur la route de Pnom-Penh, crâne lisse comme la plante des pieds, le bonze, drapé nu dans sa robe d'or !

Parlez-moi de Pnom-Penh. Voilà une ville qui ne vous fait pas languir. Son caractère est sur ses toits. Pnom-Penh est un troupeau de buffles dressés sur leurs pieds de derrière et provoquant de leurs cornes l'implacable cuirasse du ciel.

Il est sur terre des peuples qui n'y sont pas pour travailler. Cela est aussi vrai qu'il en est qui sont jaunes et d'autres



S. M. SISOVATH
roi du Cambodge.

blancs. D'ailleurs, tout ce qui se voit est vrai, et l'on voit clair comme il a la peau noire que le Cambodgien n'a été créé, modelé et mis sur le monde pour aucune autre besogne que celle d'aller aux fêtes des pagodes, jouer sur le pas des pailloles et, l'âme en extase, manger des gâteaux. Il n'est fait que pour ce rôle. Prétendre malgré tout qu'il devrait travailler serait aussi raisonnable que d'affirmer que la poule n'a d'autre but sur terre que d'avoir des dents. De même que jamais, jamais, jamais, le figre n'aura de trompe, le cocotier de branches et Carmen de cœur, jamais le Cambodgien n'aura l'idée de travailler. L'eau est au fond du puits, les étoiles au-dessus de nos têtes et le Cambodge dans le farniente. Ce sont de ces vérités inattaquables.

Le roi Sisovath

Le Cambodge, c'est Sisovath. Roi Sisovath, vous êtes avec vos sept paradis, le blanc pour le lundi, le vert pour le mardi — mais vous savez mieux que moi la couleur de vos paradis pour les sept jours de la semaine — avec vos deux pesants bracelets d'or travaillés aux chevilles, votre épée sacrée que l'on ne peut tirer du fourreau que le jeudi matin, de 6 à 11 heures et le samedi soir, de 3 à 4 heures, sans quoi le feu de Dieu saurait fort bien ce qui lui reste à faire, avec sur la tête votre prokoth, tiare à vous, la même que vos danseuses, mais celle-ci ruisselante de perles chaudes et de petits diamants, et vos lunettes fumées sur votre nez gourmand, et vos trente-deux étincelantes dents, et vos artères de quatre-vingt-trois ans qui battent — ainsi l'a dit l'éminent professeur Tuffier — comme celles d'un jeune champion de dix-huit ans, n'ayant d'ailleurs comme rivaux, dans tout le reste du monde, que celles de M. Georges Clémenceau ; avec vos trois cent dix ballerines dont, entre nous, vous avez gardé les plus belles, n'ayant aucune confiance en la qualité des éunuques de l'exposition coloniale de Marseille, vous êtes, selon mon cœur, le roi des rois de par tous les royaumes du ciel, de la terre et de la mer.

Pénétrons dans la propriété royale. C'est avec M. L'Helgonalch, résident supérieur par intérim du Cambodge, que j'avais le charme de me trouver à cette heure décisive. Immédiatement, vous voyez que le merveilleux et coiffé de la bonne franquette, comme la moitié de la garde se baignait, je ne saurais dire dans quel lac proche, et que l'autre moitié aperçut l'auto de la République, les hommes nus, avertis, parent remonter, reprendre fusil et clairon, s'allonger et porter arme. Ce n'est qu'après qu'ils constatarent qu'ils n'avaient même pas un collieron.

Nous allions visiter le palais et Sa Majesté.

Les petits-fils du roi

Les petits-fils de Sisovath, tout les uns étaient presque blancs et les autres presque noirs, nous attendaient au pied de la salle du trône. Ils étaient cinq, nous étions deux, ce qui fit tout de suite une bande. Nous déboulâmes par les cours. Un des

pavillons n'était pas cornu. C'était un pavillon comme tous les pavillons qu'on rencontre entre Asnières et La Garenne-Bézons.

— Pourquoi, demandai-je, ce pavillon n'est-il pas cornu ?

— C'était le pavillon de Napoléon III quand il inaugura le canal de Suez ; on en fit cadeau ensuite au précédent roi.

— Oui, fit le prince Pongara, l'un des cinq petits-fils, le précédent roi s'appelait Norodom. Norodom, Napoléon, c'est la même initiale : grâce à cet heureux hasard, nous avons hérité d'un tas de rois-gaols.

— On ne dit pas : rois-gaols, fit M. L'Hégonal'ch au prince Pongara, dont l'historien assure qu'il donna quelques fils à rétorquer à ce même résident supérieur sur un bateau, entre Marseille et Saigon, alors que malgré sa volonté on réintégrait au Cambodge l'enfant royal, on dit : cadeaux.

— Tenez, fit l'enfant royal, j'en ai même un de ces cadeaux dans ma poche, une tabatière, regardez : N.

— Tu prends ta poche pour le musée, fit l'un des cinq frères. Tu feras bien de le rapporter sous sa vitrine.

— Et la statue, monsieur le résident supérieur, montrons la statue à monsieur. C'était, en place d'honneur, au centre de la grande cour, une colossale statue équestre de Norodom.

— Vos empereurs étaient tout à fait habillés comme les nôtres, fit-je.

— On n'a changé que la tête. La tête est de mon aïeul, tout le reste est de Napoléon. On nous l'a expédiée quand Napoléon fut dégoûté.

— Prince, fit le résident supérieur, vous n'irez plus à Montmartre.

— Montmartre ! cria le prince Pongara, pinçant devant la statue même de son aïeul une splendide aile de pigeon.

La pagode d'argent

Nous allâmes à la pagode d'argent. On y marche sur de l'argent : plancher, plafond, murs, ne sont que plaques d'argent. C'est le caparnaim royal. On y voit des fleurs en papier sous un boçal, des hommes et des femmes de jade, des peaux de serpents, des colliers de perles pouvant faire vingt fois le tour du cou d'une jolie femme. On y voit la déesse, grandeur nature, en or massif, diamants au front et aux yeux, au menton, à la ceinture et aux dix doigts des pieds.

— Heu ! dit à mon oreille, se méfiant désormais du résident supérieur, le charmant enfant royal, avec ça on pourrait vivre dix ans à Paris.

— Mais la douane ? fit-je.

— Oui, puis la déesse est trop lourde et mon grand-père y croit encore.

C'est en revenant vers la salle du trône qu'une fois de plus je perdis une illusion. Une lourde poussière s'élevait et nous entendions des cris. C'étaient les cris des cornacs : les deux éléphants blancs sacrés revenaient de promenade.

— Tiens ! dit le prince Pongara, voilà le bastringue à grand-père.

— Prince ! fit le résident supérieur.

— Bastringue n'est pas correct ?

— Bah ! fit-je, bazar serait mieux. Mais où sont les éléphants blancs ?

— Ce sont eux.

— Eh ! là ! j'ai beau porter des lunettes noires, je vois parfaitement qu'ils ne sont pas blancs, ils sont gris.

— Eh bien ! voilà, fit le prince Pongara, ce sont quand même les éléphants blancs et ils sont princesses par-dessus le compte. Ils portent le titre de *Pras Neang*. Le premier, c'est *Pras Neang Kinnari Obossoki* ; le second, *Pras Neang Neth Pong Kinnari*. Ils ont un grade supérieur à moi. Ils sont *Pras Neang*, moi je ne suis que *Pras* !

Les deux éléphants princesses mirent chacun un genou en terre et saluèrent du gros triangle de leur tête. C'est qu'ils passaient devant le pavillon de l'épée sacrée.

Ils se relevèrent.

— Tiens ! fit le prince, en jetant deux cents au premier, comme pour se venger de son infériorité nobiliaire, si tu trouves une marchandise en route, tu achèteras des bananes.

La princesse Kinnari Obossoki, sans souci de son rang, ramassa délicatement les deux cents du bout de la petite lèvres de sa trompe et s'en alla rêvant à la marchandise.

La République fera sans doute peu contraindre un pavillon digne de ces deux principaux membres de la maison royale.

Nous voici revenus au point de départ.

La salle du trône

Deux nages, serpents à sept têtes, formaient les rampes, tandis que *Gerondo*, roi des oiseaux, et *Kensou*, femme aux deux ailes, gardaient l'entrée de la salle du trône.

La salle du trône ressemblait à une église catholique dont le trône, avec ses neufs parasols superposés, eût été l'autel.

— Comme c'est haut ! fit-je.

— Le roi n'y monte plus, me dit l'enfant royal. A son âge, le sport est interdit.

Sisovath apparut. Il venait sans nul doute de tirer une dernière pipe d'opium — et bien tassée, car, avec ces blancs, on ne sait jamais quand se terminent les conversations. Il s'appuyait sur une canne, marchant les jambes plutôt raides. Il était revêtu d'un dolman blanc d'officier colonial, boutons de cuivre ; une petite culotte de soie bouffante suivait, tandis que des bas à jour, à motifs de fleurs, se chargeaient d'illustrer ses mollets. Ses souliers d'écclesiastique le chaussaient, et une grosse épingle à nourrice, métal blanc, retenait à son bras un crêpe de deuil.

— Eh ! Eh ! fit-il en nous apercevant.

Il avait des lunettes noires sur son nez, mais les yeux étaient au-dessous des lunettes. Et à la présentation il fit :

— Ah ! Ah ! Ah ! Ah !

Trois fauteuils, puis en face un banc d'école. Le banc des petits-fils, où le prince Pongara ne bronchait plus.

— Eh ! Eh ! Oh ! Oh ! faisait Sisovath, le visage éveillé.

Nous l'entretînmes de questions politiques peu brûlantes.

— Tout va bien, tout va bien, faisait le bon roi Sisovath. Je suis content, tout va bien. Eh ! Eh !

— Veuillez dire à Sa Majesté, fit M. L'Hégonal'ch au premier ministre du palais, tête du royaume et interprète volontaire, que son cousin, l'empereur d'Annam, que j'ai vu à Saigon avant son départ pour la France, s'est intéressé à la santé de Sa Majesté et qu'il lui fait ses amitiés.

— Bien ! bien ! fit le bon roi Sisovath, qui, à ce propos, n'était pas content.

C'est lui qui aurait voulu retourner à Paris. C'était « l'autre » cette fois qu'on emmenait. Il demanda quand même :

— Et lui, il va bien ?

— Très bien.

— Alors, c'est bien, tout va bien, tout va bien.

Un plateau passa, portant champagne et citronnade. Le prince Pongara, qui avait pris deux coupes au passage et les avait dissimulées sous le banc, quand chacun se leva, mit les pieds dans le cristal et brisa le tout avec un bruit non dissimulé.

Le bon roi Sisovath, appuyé sur sa canne, se tourna vers moi.

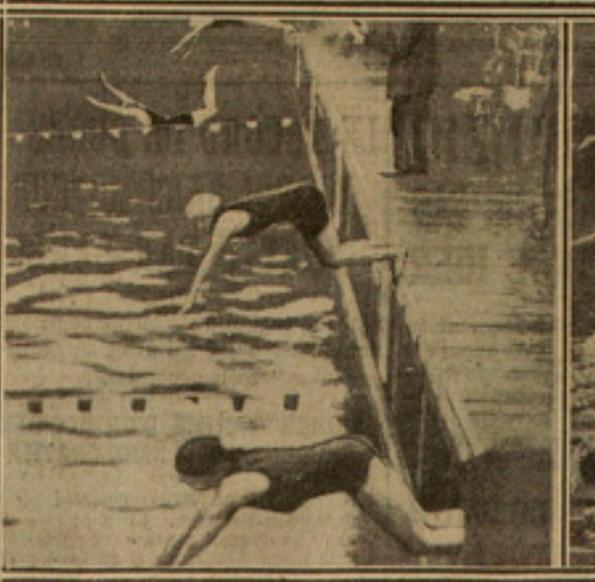
Je ne comprends pas le cambodgien, mais sûrement il lui parla ainsi :

— Quoi ? Tu n'en as pas déjà assez fait ? Tu casses la vaisselle à présent ?

J'aime le Cambodge, le roi Sisovath et le prince Pongara.

Albert LONDRES.

LA DEUXIÈME JOURNÉE DES



LE DÉPART DU 100 METRES NAGE LIBRE (DAMES)

Une pluie continue n'a pas atténué le vif succès de cette journée. Les spectateurs que les concurrents. Les principales victoires sont sentants de la province. Dans le 100 mètres nage libre, Mlle Ernest

L E S

LES PORTUGAIS DANS LA COUPE DU "MIROIR DES SPORTS"

Après l'Italie, la Belgique et la Hollande, le Portugal à son tour délègue ses meilleurs nageurs pour participer à la traversée de Paris que la Fédération Française de Natation et de Sauvetage, sous le patronage du *Petit Parisien*, fera disputer dimanche sur les 8 kilomètres du parcours du Pont-National à la passerelle du quai Debilly.

Les couleurs du Portugal seront représentées dans cette épreuve par Rodrigo Bessone Baslo, champion de grand fond du Portugal 1921, et son adversaire le plus direct Luiz Alves Miguel, tous deux du Sport Aigles E. Dafunio.

Les nageurs portugais sont déjà arrivés à Paris. Ils ont commenté leur entraînement en vue de la grande épreuve de dimanche prochain, qui présentera de ce fait un intérêt vraiment exceptionnel.

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE DE NATATION

Padou reste imbattable.

Tourcoing, 15 août (*De notre envoyé spécial*). — Le meeting de natation de Tourcoing s'est terminé magnifiquement, car jamais réunion française n'avait démontré de si éclatante manière le progrès de nos nageurs. Sur dix-sept concurrents ayant pris le départ des 100 mètres, treize s'écablèrent en 1 m. 13, moins de 1 m. 20, et huit en moins de 1 m. 15. Padou s'assura cette épreuve, mais il conviendrait de mentionner les révélation de deux véritables espoirs : Debergies, de Tourcoing, et Barrère, de S.C.U.F., qui s'assurèrent les places d'honneur.

Les Enfants de Neptune, de Tourcoing, mirent à leur actif trois nouveaux championnats, dont le 800 mètres relais par quatre nageurs, épreuve au cours de laquelle les trois premiers équipes : Tourcoing, le Cercle des Nageurs et Footballeurs Parisiens et le Libellule abaissèrent le record français de l'épreuve. Mentionons enfin que Sommer conserva son titre de champion de France des 200 mètres brasse, en triomphant de Brusier et de Bertrand. Ce fut, du reste, la seule victoire remportée par les nageurs parisiens.

Les résultats techniques

Championnat de France des 1.000 mètres nage libre (dames). — 1. Mlle Ernestine Lebou, de Tourcoing, en 19 m. 55 s. 3/5 ; 2. Mlle Marcelle Lebou, de Tourcoing ; 3. Mlle Baslo, de Colmar.

Championnat de France des 100 mètres nage libre, 11 concurrents. — 1. Padou, de Tourcoing, en 1 m. 7 s. 1/5 ; 2. Debergies, en 1 m. 13 s. 1/5.

Championnat de France des 200 mètres brasse. — 1. Sommer, du Club des Nageurs de Paris, en 3 m. 12 s. 2/5 ; 2. Brusier (Libellule), en 3 m. 17 s. 1/5 ; 3. Bertrand (Libellule), en 3 m. 19 s. 1/5.

Championnat de France des 800 mètres relais. 2^e série. — 1. Enfants de Neptune de Tourcoing, en 11 m. 49 s. 1/5 ; 2. Cercle des Nageurs et Footballeurs Parisiens, en 12 m. 3 s.

Championnat de France des 250 mètres relais. 1^{re} série. — 1. Cercle des Nageurs de Nice, en 2 m. 44 s. ; 2. Cercle des Nageurs de Nancy, en 3 m. 1 s. ; 3. Cercle Amical de Natation de Paris, en 3 m. 5 s.

JOUTES LYONNAISES

LE GRAND PRIX DE PARIS

La magnifique réunion, organisée au bassin de l'île des Cygnes, favorisée par un temps splendide, a remporté le beau succès que la journée de dimanche avait permis de prévoir.

Une foule énorme, massée dans l'île des Cygnes et sur le quai de Grenelle, applaudit aux exploits des joueurs ainsi qu'aux attractions nautiques. La démonstration de la toujours gracieuse Suzanne Wurtz obtint un légitime succès.

Résultats techniques

Championnat des novices. — Lefèvre bat Louwensky, après trois passes.

Championnat des poids moyens. — Charron-

nière (Roanne) bat Gontard (Roanne) deux passes ; Thommerie (Roanne) bat Louis Nris) en cinq reprises dont perdue bat Gontard ; Gontard bat Louis Nel, sévère ; Gontard bat reprises dont trois nulles.

Finale. — Thommerie. Après une première passerie déclare vouloir réussir à mouler Charron suite.

Classement. — 1. Thor Charrondière (Roanne) (Roanne) ; 4. Louis Nel.

Championnat des poids (Paris) bat Devedeux (Lyon) ; 2. Baga ; 3. Baga ; 4. Dumas ; 5. Baga ; 6. Baga ; 7. Baga ; 8. Baga ; 9. Baga ; 10. Baga ; 11. Baga ; 12. Baga ; 13. Baga ; 14. Baga ; 15. Baga ; 16. Baga ; 17. Baga ; 18. Baga ; 19. Baga ; 20. Baga ; 21. Baga ; 22. Baga ; 23. Baga ; 24. Baga ; 25. Baga ; 26. Baga ; 27. Baga ; 28. Baga ; 29. Baga ; 30. Baga ; 31. Baga ; 32. Baga ; 33. Baga ; 34. Baga ; 35. Baga ; 36. Baga ; 37. Baga ; 38. Baga ; 39. Baga ; 40. Baga ; 41. Baga ; 42. Baga ; 43. Baga ; 44. Baga ; 45. Baga ; 46. Baga ; 47. Baga ; 48. Baga ; 49. Baga ; 50. Baga ; 51. Baga ; 52. Baga ; 53. Baga ; 54. Baga ; 55. Baga ; 56. Baga ; 57. Baga ; 58. Baga ; 59. Baga ; 60. Baga ; 61. Baga ; 62. Baga ; 63. Baga ; 64. Baga ; 65. Baga ; 66. Baga ; 67. Baga ; 68. Baga ; 69. Baga ; 70. Baga ; 71. Baga ; 72. Baga ; 73. Baga ; 74. Baga ; 75. Baga ; 76. Baga ; 77. Baga ; 78. Baga ; 79. Baga ; 80. Baga ; 81. Baga ; 82. Baga ; 83. Baga ; 84. Baga ; 85. Baga ; 86. Baga ; 87. Baga ; 88. Baga ; 89. Baga ; 90. Baga ; 91. Baga ; 92. Baga ; 93. Baga ; 94. Baga ; 95. Baga ; 96. Baga ; 97. Baga ; 98. Baga ; 99. Baga ; 100. Baga ; 101. Baga ; 102. Baga ; 103. Baga ; 104. Baga ; 105. Baga ; 106. Baga ; 107. Baga ; 108. Baga ; 109. Baga ; 110. Baga ; 111. Baga ; 112. Baga ; 113. Baga ; 114. Baga ; 115. Baga ; 116. Baga ; 117. Baga ; 118. Baga ; 119. Baga ; 120. Baga ; 121. Baga ; 122. Baga ; 123. Baga ; 124. Baga ; 125. Baga ; 126. Baga ; 127. Baga ; 128. Baga ; 129. Baga ; 130. Baga ; 131. Baga ; 132. Baga ; 133. Baga ; 134. Baga ; 135. Baga ; 136. Baga ; 137. Baga ; 138. Baga ; 139. Baga ; 140. Baga ; 141. Baga ; 142. Baga ; 143. Baga ; 144. Baga ; 145. Baga ; 146. Baga ; 147. Baga ; 148. Baga ; 149. Baga ; 150. Baga ; 151. Baga ; 152. Baga ; 153. Baga ; 154. Baga ; 155. Baga ; 156. Baga ; 157. Baga ; 158. Baga ; 159. Baga ; 160. Baga ; 161. Baga ; 162. Baga ; 163. Baga ; 164. Baga ; 165. Baga ; 166. Baga ; 167. Baga ; 168. Baga ; 169. Baga ; 170. Baga ; 171. Baga ; 172. Baga ; 173. Baga ; 174. Baga ; 175. Baga ; 176. Baga ; 177. Baga ; 178. Baga ; 179. Baga ; 180. Baga ; 181. Baga ; 182. Baga ; 183. Baga ; 184. Baga ; 185. Baga ; 186. Baga ; 187. Baga ; 188. Baga ; 189. Baga ; 190. Baga ; 191. Baga ; 192. Baga ; 193. Baga ; 194. Baga ; 195. Baga ; 196. Baga ; 197. Baga ; 198. Baga ; 199. Baga ; 200. Baga ; 201. Baga ; 202. Baga ; 203. Baga ; 204. Baga ; 205. Baga ; 206. Baga ; 207. Baga ; 208. Baga ; 209. Baga ; 210. Baga ; 211. Baga ; 212. Baga ; 213. Baga ; 214. Baga ; 215. Baga ; 216. Baga ; 217. Baga ; 218. Baga ; 219. Baga ; 220. Baga ; 221. Baga ; 222. Baga ; 223. Baga ; 224. Baga ; 225. Baga ; 226. Baga ; 227. Baga ; 228. Baga ; 229. Baga ; 230. Baga ; 231. Baga ; 232. Baga ; 233. Baga ; 234. Baga ; 235. Baga ; 236. Baga ; 237. Baga ; 238. Baga ; 239. Baga ; 240. Baga ; 241. Baga ; 242. Baga ; 243. Baga ; 244. Baga ; 245. Baga ; 246. Baga ; 247. Baga ; 248. Baga ; 249. Baga ; 250. Baga ; 251. Baga ; 252. Baga ; 253. Baga ; 254. Baga ; 255. Baga ; 256. Baga ; 257. Baga ; 258. Baga ; 259. Baga ; 260. Baga ; 261. Baga ; 262. Baga ; 263. Baga ; 264. Baga ; 265. Baga ; 266. Baga ; 267. Baga ; 268. Baga ; 269. Baga ; 270. Baga ; 271. Baga ; 272. Baga ; 273. Baga ; 274. Baga ; 275. Baga ; 276. Baga ; 277. Baga ; 278. Baga ; 279. Baga ; 280. Baga ; 281. Baga ; 282. Baga ; 283. Baga ; 284. Baga ; 285. Baga ; 286. Baga ; 287. Baga ; 288. Baga ; 289. Baga ; 290. Baga ; 291. Baga ; 292. Baga ; 293. Baga ; 294. Baga ; 295. Baga ; 296. Baga ; 297. Baga ; 298. Baga ; 299. Baga ; 300. Baga ; 301. Baga ; 302. Baga ; 303. Baga ; 304. Baga ; 305. Baga ; 306. Baga ; 307. Baga ; 308. Baga ; 309. Baga ; 310. Baga ; 311. Baga ; 312. Baga ; 313. Baga ; 314. Baga ; 315. Baga ; 316. Baga ; 317. Baga ; 318. Baga ; 319. Baga ; 320. Baga ; 321. Baga ; 322. Baga ; 323. Baga ; 324. Baga ; 325. Baga ; 326. Baga ; 327. Baga ; 328. Baga ; 329. Baga ; 330. Baga ; 331. Baga ; 332. Baga ; 333. Baga ; 334. Baga ; 335. Baga ; 336. Baga ; 337. Baga ; 338. Baga ; 339. Baga ; 340. Baga ; 341. Baga ; 342. Baga ; 343. Baga ; 344. Baga ; 345. Baga ; 346. Baga ; 347. Baga ; 348. Baga ; 349. Baga ; 350. Baga ; 351. Baga ; 352. Baga ; 353. Baga ; 354. Baga ; 355. Baga ; 356. Baga ; 357. Baga ; 358. Baga ; 359. Baga ; 360. Baga ; 361. Baga ; 362. Baga ; 363. Baga ; 364. Baga ; 365. Baga ; 366. Baga ; 367. Baga ; 368. Baga ; 369. Baga ; 370. Baga ; 371. Baga ; 372. Baga ; 373. Baga ; 374. Baga ; 375. Baga ; 376. Baga ; 377. Baga ; 378. Baga ; 379. Baga ; 380. Baga ; 381. Baga ; 382. Baga ; 383. Baga ; 384. Baga ; 385. Baga ; 386. Baga ; 387. Baga ; 388. Baga ; 389. Baga ; 390. Baga ; 391. Baga ; 392. Baga ; 393. Baga ; 394. Baga ; 395. Baga ; 396. Baga ; 397. Baga ; 398. Baga ; 399. Baga ; 400. Baga ; 401. Baga ; 402. Baga ; 403. Baga ; 404. Baga ; 405. Baga ; 406. Baga ; 407. Baga ; 408. Baga ; 409. Baga ; 410. Baga ; 411. Baga ; 412. Baga ; 413. Baga ; 414. Baga ; 415. Baga ; 416. Baga ; 417. Baga ; 418. Baga ; 419. Baga ; 420. Baga ; 421. Baga ; 422. Baga ; 423. Baga ; 424. Baga ; 425. Baga ; 426. Baga ; 427. Baga ; 428. Baga ; 429. Baga ; 430. Baga ; 431. Baga ; 432. Baga ; 433. Baga ; 434. Baga ; 435. Baga ; 436. Baga ; 437. Baga ; 438. Baga ; 439. Baga ; 440. Baga ; 441. Baga ; 442. Baga ; 443. Baga ; 444. Baga ; 445. Baga ; 446. Baga ; 447. Baga ; 448. Baga ; 449. Baga ; 450. Baga ; 451. Baga ; 452. Baga ; 453. Baga ; 454. Baga ; 455. Baga ; 456. Baga ; 457. Baga ; 458. Baga ; 459. Baga ; 460. Baga ; 461. Baga ; 462. Baga ; 463. Baga ; 464. Baga ; 465. Baga ; 466. Baga ; 467. Baga ; 468. Baga ; 469. Baga ; 470. Baga ; 471. Baga ; 472. Baga ; 473. Baga ; 474. Baga ; 475. Baga ; 476. Baga ; 477. Baga ; 478. Baga ; 479. Baga ; 480. Baga ; 481. Baga ; 482. Baga ; 483. Baga ; 484. Baga ; 485. Baga ; 486. Baga ; 487. Baga ; 488. Baga ; 489. Baga ; 490. Baga ; 491. Baga ; 492. Baga ; 493. Baga ; 494. Baga ; 495. Baga ; 496. Baga ; 497. Baga ; 498. Baga ; 499. Baga ; 500. Baga ; 501. Baga ; 502. Baga ; 503. Baga ; 504. Baga ; 505. Baga ; 506. Baga ; 507. Baga ; 508. Baga ; 509. Baga ; 510. Baga ; 511. Baga ; 512. Baga ; 513. Baga ; 514. Baga ; 515. Baga ; 516. Baga ; 517. Baga ; 518. Baga ; 519. Baga ; 520. Baga ; 521. Baga ; 522. Baga ; 523. Baga ; 524. Baga ; 525. Baga ; 526. Baga ; 527. Baga ; 528. Baga ; 529. Baga ; 530. Baga ; 531. Baga ; 532. Baga ; 533. Baga ; 534. Baga ; 535. Baga ; 536. Baga ; 537. Baga ; 538. Baga ; 539. Baga ; 540. Baga ; 541. Baga ; 542. Baga ; 543. Baga ; 544. Baga ; 545. Baga ; 546. Baga ; 547. Baga ; 548. Baga ; 549. Baga ; 550. Baga ; 551. Baga ; 552. Baga ; 553. Baga ; 554. Baga ; 555. Baga ; 556. Baga ; 557. Baga ; 558. Baga ; 559. Baga ; 560. Baga ; 561. Baga ; 562. Baga ; 563. Baga ; 564. Baga ; 565. Baga ; 566. Baga ; 567. Baga ; 568. Baga ; 569. Baga ; 570. Baga ; 571. Baga ; 572. Baga ; 573. Baga ; 574. Baga ; 575. Baga ; 576. Baga ; 577. Baga ; 578. Baga ; 579. Baga ; 580. Baga ; 581. Baga ; 582. Baga ; 583. Baga ; 584. Baga ; 585. Baga ; 586. Baga ; 587. Baga ; 588. Baga ; 589. Baga ; 590. Baga ; 591. Baga ; 592. Baga ; 593. Baga ; 594. Baga ; 595. Baga ; 596. Baga ; 597. Baga ; 598. Baga ; 599. Baga ; 600. Baga ; 601. Baga ; 602. Baga ; 603. Baga ; 604. Baga ; 605. Baga ; 606. Baga ; 607. Baga ; 608. Baga ; 609. Baga ; 610. Baga ; 611. Baga ; 612. Baga ; 613. Baga ; 614. Baga ; 615. Baga ; 616. Baga ; 617. Baga ; 618. Baga ; 619. Baga ; 620. Baga ; 621. Baga ; 622. Baga ; 623. Baga ; 624. Baga ; 625. Baga ; 626. Baga ; 627. Baga ; 628. Baga ; 629. Baga ; 630. Baga ; 631. Baga ; 632. Baga ; 633. Baga ; 634. Baga ; 635. Baga ; 636. Baga ; 637. Baga ; 638. Baga ; 639. Baga ; 640. Baga ; 641. Baga ; 642. Baga ; 643. Baga ; 644. Baga ; 645. Baga ; 646. Baga ; 647. Baga ; 648. Baga ; 649. Baga ; 650. Baga ; 651. Baga ; 652. Baga ; 653. Baga ; 654. Baga ; 655. Baga ; 656. Baga ; 657. Baga ; 658. Baga ; 659. Baga ; 660. Baga ; 661. Baga ; 662. Baga ; 663. Baga ; 664. Baga ; 665. Baga ; 666. Baga ; 667. Baga ; 668. Baga ; 669. Baga ; 670. Baga ; 671. Baga ; 672. Baga ; 673. Baga ; 674. Baga ; 675. Baga ; 676. Baga ; 677. Baga ; 678. Baga ; 679. Baga ; 680. Baga ; 681. Baga ; 682. Baga ; 683. Baga ; 684. Baga ; 685. Baga ; 686. Baga ; 687. Baga ; 688. Baga ; 689. Baga ; 690. Baga ; 691. Baga ; 692. Baga ; 693. Baga ; 694. Baga ; 695. Baga ; 696. Baga ; 697. Baga ; 698. Baga ; 699. Baga ; 700. Baga ; 701. Baga ; 702. Baga ; 703. Baga ; 704. Baga ; 705. Baga ; 706. Baga ; 707. Baga ; 708. Baga ; 709. Baga ; 710. Baga ; 711. Baga ; 712. Baga ; 713. Baga ; 714. Baga ; 715. Baga ; 716. Baga ; 717. Baga ; 718. Baga ; 719. Baga ; 720. Baga ; 721. Baga ; 722. Baga ; 723. Baga ; 724. Baga ; 725. Baga ; 726. Baga ; 727. Baga ; 728. Baga ; 729. Baga ; 730. Baga ; 731. Baga ; 732. Baga ; 733. Baga ; 734. Baga ; 735. Baga ; 736. Baga ; 737. Baga ; 738. Baga ; 739. Baga ; 740. Baga ; 741. Baga ; 742. Baga ; 743. Baga ; 744. Baga ; 745. Baga ; 746. Baga ; 747. Baga ; 748. Baga ; 749. Baga ; 750. Baga ; 751. Baga ; 752. Baga ; 753. Baga ; 754. Baga ; 755. Baga ; 756. Baga ; 757. Baga ; 758. Baga ; 759. Baga ; 760. Baga ; 761. Baga ; 762. Baga ; 763. Baga ; 764. Baga ; 765. Baga ; 766. Baga ; 767. Baga ; 768. Baga ; 769. Baga ; 770. Baga ; 771. Baga